

LE PASSÉ RECOMPOSÉ  
**L'AMOUR**  
À LA BELLE ÉPOQUE

# ÉTOURS EN HISTOIRE

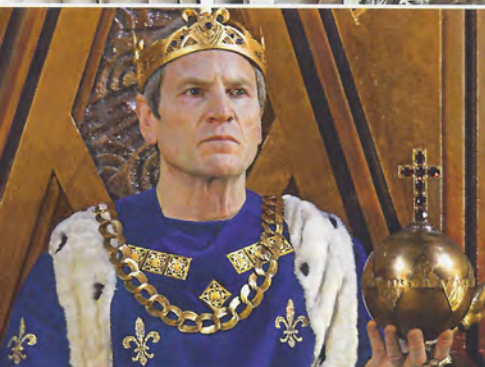
N°2  
4,90€ SEULEMENT  
AUTOMNE 2013



AVEC  
**FRANCK FERRAND**  
L'OMBRE  
D'UN  
DOUTE  
**3**



MÉMOIRE DES LIEUX  
UNE HISTOIRE MILLÉSIMÉE  
**BORDEAUX**



MALÉDICTION ET PASSION

# LES ROIS MAUDITS

DE LA GLOIRE DE PHILIPPE LE BEL  
LA MALÉDICTION DES TEMPLIERS,  
DESTIN TRAGIQUE DES CAPÉTIENS.  
QUAND LA VÉRITÉ DÉPASSE  
LA FICTION...

**+**  
LA CARTE MICHELIN  
DÉTACHABLE  
SUR LES PAS DES  
**TEMPLIERS**  
EN TERRE DE FRANCE,  
EN EUROPE  
ET EN TERRE SAINTE

N°2 - Octobre - Novembre - Décembre - France métro : 4,90€

**UN**  
ditions  
L 11777 - 2 - F: 4,90 € - RD

**MÉMOIRE DES LIEUX**  
- BORDEAUX -  
PAR FRANCK FERRAND



Vue d'une partie du port et des quais de Bordeaux : dits Les Chartrons et Bacalan, par Pierre Lacour Père. Peinture à l'huile sur toile, 1804. Musée des beaux-arts de Bordeaux. Ces quartiers, hauts lieux du commerce des vins, sont alors en pleine activité.

MÉMOIRE DES LIEUX  
**BORDEAUX**  
UNE HISTOIRE  
M I L L È S I M È E

**Margaux, haut-brion, lafite-rothschild, mouton-rothschild, latour...** : ces crus réputés du Médoc sont internationalement connus. Vins fabuleux, synonymes d'excellence et d'art de vivre, ils sont servis depuis des siècles à la table des puissants de ce monde. Et les petites histoires qu'ils nous racontent se confondent bien souvent avec la grande.



Aurélie Lamechère

**PAR FRANCK FERRAND**

Historien, écrivain, animateur de l'émission de télévision « L'Ombre d'un doute » (France 3) et aux manettes de l'émission quotidienne « Au cœur de l'histoire » (Europe 1), Franck Ferrand vous donne rendez-vous dans chaque numéro de *Détours en Histoire*. Sous sa plume, laissez-vous conter petites et grandes histoires qui ont tissé notre passé national.



Youngtae - Leemage



Jacques Pierre - hemis.fr

**Vu depuis le quai Louis XVIII, le quai des Chartrons,** deux siècles après la peinture de Pierre Lacour. Depuis la fin des années 1990, l'ancien quartier des négociants a trouvé un nouveau souffle, îlot de charme dévolu aux loisirs, à la création artistique et au tourisme.



**Jamais, depuis que je fais de la télévision, un projet ne s'était si vite et si bien concrétisé.** Le dimanche soir, alors que je rangeais ma bibliothèque, un livre m'est tombé dessus, au sens littéral : c'était le bel ouvrage qu'avait publié Flammarion, *Bordeaux : grands crus classés 1855-2005*, pour le 150<sup>e</sup> anniversaire des grands crus classés du Médoc, et où figuraient les comptes rendus de mes visites à une soixantaine de vigneron de légende. Aussitôt, l'idée m'a paru s'imposer : quelle belle émission cela ferait ! J'appelai mon producteur sans tarder ; conquis sans peine, il avisa lui-même la chaîne dès le lendemain et en reçut un accueil enthousiaste – en moins d'une semaine, l'affaire était lancée et, deux mois plus tard, nos caméras tournaient allégrement dans le vignoble... Le résultat s'est révélé à

la hauteur de nos attentes. Il montre sans conteste que Bordeaux est une des plus belles villes de France, et le Médoc une région bénie des dieux.

**LE SACRO-SAINTE CLASSEMENT DE 1855**  
**Cette pointe orientée au nord, lorsqu'on la découvre au départ de la ville, fait figure de Finistère.** C'est une sorte de presqu'île au bout de laquelle on aperçoit tout juste l'autre côté de l'estuaire... Les brumes qui s'agrippent au fleuve – la Garonne porte ici le nom de Gironde, mais n'est appelée que « la rivière » –, les carrelets qui en ponctuent les rives, les palombes qui survolent tout cela vers la fin de l'automne seraient seulement pittoresques s'il n'y avait les graves, couvertes de vigne, et surtout les châteaux. Soixante et un grands crus



Les vins de Saint-Émilion voient leur classement revu tous les dix ans - cela ne va pas sans contestation de la part des domaines évincés...

Philippe Roy



Costis - Leverage

**AOC Saint-Émilion, le Château-Haut-Segottes perpétue les vendanges manuelles.** Ici, un porteur dans des rangées de vigne.

égard, comme un premier trait d'union (voir encadré page 110). Mais le royaume des Lys était un voisin trop puissant et trop intéressé pour abandonner la Guyenne aux Anglais. La guerre de Cent Ans aura le Bordelais pour enjeu principal (voir page 52)...

### LA JOURNÉE FAMEUSE DE 1453

**Nous sommes allés poser nos caméras sur les terres du Château-Olivier**, au sud de la métropole, où la légende veut que le Prince noir, Édouard de Woodstock, fils aîné du roi d'Angleterre et vainqueur du roi de France à Poitiers, vint festoyer entre une bataille et une partie de chasse... Ces terres seront reprises par les Français en 1372. Mais la guerre de Cent Ans dura près d'un siècle encore, jusqu'à la journée fameuse de 1453 où les Français, une fois pour toutes, chassèrent les Anglais d'Aquitaine. Cette bataille de Castillon (célébrée de nos jours par un spectacle son et lumière) eut lieu en même temps que la chute de Constantinople sous les coups des Turcs. Ainsi, symboliquement, la première marque-t-elle la fin de la guerre de Cent Ans et la seconde celle du Moyen Âge ! Boutés hors d'Aquitaine, les Anglais trouveront les moyens d'y conserver leurs attaches. On les verra notamment soutenir les protestants dressés, au moment des guerres de Religion, contre la couronne de France. Et, sous Louis XIII encore, le duc d'Épernon, ancien favori d'Henri III devenu gouverneur de Guyenne, devra partout lutter contre leur influence. La tradition veut qu'en passant devant sa résidence girondine, les bateaux aient dû baisser les voiles en signe

## Boutés hors d'Aquitaine, les Anglais trouveront les moyens d'y conserver leurs attaches.

distingués par le sacro-saint classement de 1855, et dont les noms donnent le tournis aux gastronomes et aux amoureux de grands vins. Mais les Bordelais n'ont pas attendu le Second Empire pour produire de subtils nectars ! Leur vignoble remonte à l'Antiquité - à des temps reculés où ces contrées embrumées portaient le nom de « pays de l'eau ».

Une certaine proximité géographique, un lien maritime évident et les hasards de l'histoire devaient du reste relier l'Aquitaine à l'Angleterre. La plus célèbre figure du duché, Aliénor, peut être regardée, à cet



Eric Baccage

### Le château-margaux, premier grand cru classé

en 1855, c'est aussi un domaine né au XVI<sup>e</sup> siècle. En 1810, il appartient au marquis de la Colonilla, qui demande à l'architecte Louis Combes de dessiner le château, de style néopalladien, dit « le Versailles du Médoc ».

de respect – ce serait l'origine du nom d'un grand cru installé dans ces murs : château-beychevelle [« beyche-velle » pour « baisse-voile »]...

Mais c'est par le commerce que les Britanniques prendront leur revanche sur la couronne de France. Très appréciés à Londres, où des courtiers comme Arnaud de Pontac, propriétaire du domaine Haut-Brion, ont fait connaître et aimer les *french clarets* – nom anglais pour le vin claret qu'on produisait alors en Médoc –, les grands breuvages bordelais vont devenir, au tournant des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, l'objet d'un négoce sans équivalent. Peu à peu émergeront les noms de quelques propriétés, auxquelles de

grands vigneron – le plus connu reste le marquis de Ségur – donneront leurs lettres de noblesse.

Propriétaire de Château-Latour, de Château-Lafite et de Château-Mouton, Ségur avait pour coutume de dire : « *Mon cœur est à Calon.* » Or, de nos jours, le château-calon-ségur est le seul grand cru classé à perpétuer son souvenir...

### THOMAS JEFFERSON EN VISITE Grâce au négoce avec l'Angleterre, le port de Bordeaux devint au XVIII<sup>e</sup> siècle le premier de France et même d'Europe.

Le quai des Chartrons – où se trouvaient les maisons de négoce – s'était peuplé d'hôtels particuliers magnifiques, ornés de leurs mascarons de pierre. Il faut l'imaginer tel qu'il était alors, dominant

les gréments de dizaines de vaisseaux ancrés au milieu du fleuve. À l'époque, les vins étaient entreposés dans d'immenses chais, dont la brillante activité peinait hélas à en dissimuler une autre : le commerce du « bois d'ébène » – autant dire le trafic des esclaves... Un siècle après la mort d'Arnaud de Pontac, son Château-Haut-Brion recevait la visite de Thomas Jefferson, qui devait investir dans « *six douzaines de bouteilles du meilleur vin de Bordeaux* ». Le futur président des États-Unis avait distingué, lors de son séjour, « *quatre vignobles de première qualité* » : Château-Lafite, Château-Margaux, Château-Latour et Château-Haut-Brion. C'était anticiper sur le clas-

## Aliénor, duchesse d'Aquitaine

**Aliénor, enfant unique, a 15 ans quand son père, Guillaume X d'Aquitaine, meurt sur le chemin de Compostelle.** [Sa mère est déjà décédée.] Avant de rendre l'âme, le duc a pu

charger le roi Louis VI de France de lui trouver un époux : pourquoi pas le propre fils du roi ? Le mariage est célébré en 1137, à Saint-André de Bordeaux. La jeune fille apporte dans sa corbeille l'hoirie d'Aquitaine – tout le sud-ouest de l'actuelle France. Remontant vers Paris, les jeunes mariés apprennent, à Poitiers, une nouvelle fracassante : le roi est mort. **Ils sont propulsés sur le trône ; place au roi Louis VII et à la reine Aliénor de France !** Mais lui ne sort de ses prières que pour la politique, et elle est coquette, légère, voire hérétique... Les voici sur les chemins de la deuxième croisade, au printemps 1147. À Antioche, le prince Raymond de Poitiers, un oncle d'Aliénor, les reçoit. Elle prend son parti contre son époux. Louis VII coupe court et embarque Aliénor sur un navire... Elle est déjà en quête d'un nouvel époux et jette son dévolu sur Henri Plantagenêt, comte d'Anjou. Son premier mariage est annulé. Pour le second, à Poitiers, les fêtes sont magnifiques, le vin de Bordeaux coule à flot... Moins de deux ans plus tard, Henri coiffe la couronne d'Angleterre au moment où Aliénor lui donne un premier fils ! **Tout l'ouest de la France actuelle bascule dans le camp de la nouvelle reine d'Angleterre.** Les naissances se succèdent, affermissant la dynastie... Henri II administre ses États du Nord, et Aliénor reprend en mains ses terres dynastiques, redevenant une « hyperduchesse » d'Aquitaine. Mais, trompée, elle monte ses fils contre leur père. Henri, Richard, Geoffroy gagneront la cour de France, où règne l'ancien époux de leur mère. Cependant **Aliénor, arrêtée par les soldats d'Henri, passe quinze ans dans diverses geôles... Elle ne recouvre la liberté qu'en 1189, à la mort d'Henri.**

À 67 ans commence pour elle une période faste – elle règne un temps à travers son fils, Richard Cœur de lion. Âgée de 82 ans, elle s'éteint le 31 mars 1204, en l'abbaye de Fontevraud.

**Aliénor d'Aquitaine**  
– duchesse, reine,  
épouse, mère... – aura  
vécu cent vies en une.



North Wind Pictures/Leemage



**Le chai à  
barriques**  
du Château  
La Mission  
Haut-Brion,  
un graves  
d'appellation  
Pessac-Léognan.  
La qualité du vin  
dépend aussi  
de la qualité du  
bois utilisé pour  
ces tonneaux.

sement qui serait établi seulement en 1855 – et qui, de nos jours, continue de faire référence. Cette solide hiérarchie, fondée sur la marque et non sur le terroir, s'est faite sur la base des tarifs en vigueur au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. On aurait pu dès lors la croire provisoire. Il n'en fut rien. La typologie de 1855, quasiment inchangée depuis plus d'un siècle et demi, offre aux grands crus comme un supplément d'âme. Y figurer donne aux heureux élus une motivation puissante à se maintenir au sommet ou à y revenir. Et l'on peut se demander ce qu'il serait advenu, par exemple, de domaines comme Belgrave ou Desmirail, si le fameux catalogue, en immortalisant leurs noms, n'avait justifié plusieurs fois leur renaissance ex nihilo.

### LE DÉPART D'UNE SPIRALE VERTUEUSE

**Sans présenter les inconvénients, en termes d'inflation notamment, d'un classement décennal** comme celui de Saint-Émilion, ce classement continue de jouer efficacement son double rôle d'indicateur et de stimulant. Et le large consensus dont il continue de jouir est un argument en sa faveur. Le classement apparaît comme le point de départ d'une spirale vertueuse qui de la qualité mène au succès et de l'aisance induite à une qualité encore supérieure. Atteindre à l'excellence suppose de tendre en tout à la perfection. Des efforts insensés sont déployés en ce sens par les producteurs, englo-


bant la taille chirurgicale des pieds de vigne, le suivi intraparcellaire du fruit, le tri de la vendange à plusieurs niveaux, l'amélioration constante des cuviers à mesure que progresse le savoir technique, la traçabilité des bois de chêne employés pour faire les barriques et jusqu'à la mise au point de systèmes perfectionnés pour une mise en bouteille optimale...

### L'INJONCTION DES COMPAGNONS

**« Travailler, se perfectionner » toujours, et avec cela « rester modeste »** : la triple injonction des anciens compagnons est plus que jamais de mise au sein des châteaux du Médoc. Elle propose à notre siècle sans repères bien plus qu'un modèle de réussite : une morale de l'accomplissement.

« Sans morale, écrivait Chardonne – lui-même issu d'une famille de négociants de cognac –, *il n'y a pas de vin de Bordeaux ni de style. La morale, c'est le goût de ce qui est pur et défie le temps.* »

\*Bordeaux : grands crus classés 1855-2005.



**L'OMBRE D'UN DOUTE**  
Retrouvez L'Ombre d'un doute sur  
France 3, à 20 h 45. Prochaine  
émission « Bordeaux, une histoire  
de châteaux » le 2 octobre 2013.  
Site : [france3/emissions/  
l-ombre-d-un-doute](http://france3/emissions/l-ombre-d-un-doute)